

!! L'AVENIR DE ETB EST EN SUSPENS !!

PARIS, le 28 mai 2019

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>

Sommaire :

ETB sans Trésorier ; Belrad sombre...	p. 1
Bordereau bon de commande	p. 2
SVP : facilitez nos échanges	p. 2
Biederthal : 90 ^{ème} anniversaire de Michel Fernex	p. 3
Résumé de la <i>Comédie Atomique</i> , Chapitre 5	p. 4
Souvenirs de Pinsk (300 km à l'Ouest de Tchernobyl)	p. 6
Mise à jour complète du site Web de ETB	p. 6
Les virements bancaires à BELRAD	p. 6
Actions de et avec ETB	p. 6
Roza Goncharova au Congrès EULAR 2019	p. 6
Appel à initiatives !	p. 6



Enfants de Tchernobyl Belarus
 Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique
 correspondance : 13, Rue d'Amont, 21410 ANCEY
 Siège : c/o Yves Lenoir, 58 rue Bobillot, 75013 Paris

ETB sans Trésorier : Belrad sombre...

Chères Amies, chers Amis, adhérentes et adhérents, sympathisantes et sympathisants, fondations et associations qui soutiennent l'action d'*Enfants de Tchernobyl Belarus*,

le titre de ce bulletin N°39 n'exagère pas : l'avenir de l'association est en suspens. En effet, si aucun candidat ne se propose pour prendre le relais de notre Trésorière Françoise Tailhan, la continuité des opérations comptables ne sera plus garantie à partir d'août prochain. Car l'appel envoyé par email le 17 avril dernier n'a pas eu d'écho. A ce jour aucun candidat ne s'est fait connaître.

Techniquement les enjeux sont clairs : quelques erreurs dans l'enregistrement des contributions et dans la tenue des archives comptables de l'exercice en cours suffiraient à mettre en question la validation du bilan par l'expert comptable. Or le résultat de l'audit comptable fait partie des pièces à envoyer à nos trois autorités de tutelle à l'issue de l'Assemblée Générale de novembre prochain. C'en est même l'élément essentiel. Je vous rappelle que ces autorités sont : la Préfecture de Paris et les Ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Sans un audit favorable de ses comptes, ETB courrait le risque réel de perdre le statut d'Etablissement d'utilité publique que notre précédent Trésorier, Patrick Lenoir, avait mis deux ans à négocier. L'association ne serait plus en mesure de bénéficier de legs et donations libres de droit ! Sans cette possibilité d'engranger de temps à autre de solides réserves de trésorerie, sa capacité d'honorer ses engagements contractuels envers BELRAD serait définitivement à la merci d'un étiage prolongé des apports courants de ses adhérents et sympathisants, ainsi que des associations qui apportent leur soutien.

Chacun de vous peut mesurer que l'héritage de plus de dix huit ans de solidarité et de générosité, se dissoudrait peu à peu. L'association ne serait plus en mesure de le faire

vivre et fructifier. Excusez du peu, mais c'est un héritage unique en son genre : le maintien contre vents et marées de l'existence de BELRAD, un corpus d'informations incomparable, inscrit dans la durée de Tchernobyl – expertise, liens tissés, site web, livres, brochures, publications, enquêtes, films, DVD et CD, conférences etc.

En d'autres termes, plus de dix huit ans après la fondation de ETB par Vassily Nesterenko, Solange, Michel et Etienne Fernex, et Wladimir Tchertkoff, pour sauver un Institut BELRAD en perdition, toute cette richesse sans équivalent serait compromise, condamnée à subir l'érosion du temps qui passe. Votre engagement à nos côtés, toute cette œuvre collective, subirait un échec définitif ; car on ne recréera pas BELRAD, s'il venait à disparaître faute d'un financement suffisant !

Pas de fausse modestie en cette matière : c'est de l'Histoire qu'il s'agit. Regardons les choses en face. Sans le couple BELRAD-ETB, les capacités d'action auprès des enfants de Tchernobyl et d'information sur la situation sanitaire dans les territoires de Biélorussie les plus touchés par les retombées radioactives se réduiraient à peau de chagrin. Le réseau d'intervenants sur le terrain perdrait la connexion avec son centre, BELRAD, et les liens tissés au fil de trois décennies se disloqueraient. Le risque que le désastre de Tchernobyl sombre dans la poubelle de l'ignorance et de l'oubli se réaliserait. Au mieux, Tchernobyl se trouverait relégué dans un passé révolu.

Et pourtant les dégâts s'accumulent et prospèrent. Nous en apportons sans cesse de nouvelles preuves.

Regardez autour de vous. Peut-être, parmi vos amis et connaissances, trouverez-vous une personne retraitée ayant une certaine expérience en comptabilité, soucieuse de rendre service. Convincez-la de prendre contact avec moi. Et par avance, un grand merci ! Tous vous en sauront gré !

Yves Lenoir <yaj.lenoir@free.fr>

En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Nom et Adresse :

Tel : Email :

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2017 (20 Euros) **(tous les prix sont port compris)**
 - # Je fais un don de euros pour l'Institut *BELRAD* et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
 - # Je commande ... livres **Le Crime de Tchernobyl** de Wladimir Tchertkoff, 25 € (pc)
 - # Je commande ... livres **La Comédie Atomique** de Yves Lenoir 28 € (pc)
 - # Je commande ... cd **Autour du Grégorien**, 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Survivre à la Pollution Atomique** 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **29 ans plus tard...** (comprend **Vassily Nesterenko et Belrad 2015**) 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Tchernobyl, le monde d'après**, de Marc Petitjean et Yves Lenoir 15 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace**, 10 € (pc)
 - # Je commande ... doubles livrets **Mini-Introduction à la radioprotection** de C. Lieber et **Accident nucléaire - se tenir prêt**, de Misha Carry à 10 € (pc)
 - # Je commande ... 10 badges ETB, 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal
 - # Je commande ... livres-dvd **Tchernobyl Forever**, 25 € ou ... dvd complets **Tchernobyl Forever**, 17 € (pc)
 - # Je commande ... livres **La farce cachée du nucléaire** de Nozomi Shihiro, 12 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Aldous Huxley, le prophète oublié** de Jean-Claude Mary 39 € (pc)
- Je joins un chèque d'un montant total de Euros + **un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email**

A retourner, avec votre règlement, à : ETB, 13 Rue d'Amont, 21410 ANCEY

.....

SVP : faciliter nos échanges !

Plus les relations entre vous, donateurs et adhérents, seront simplifiées et moins long le temps passé par notre Trésorière, notre Secrétaire, et par Marie-Elise à l'expédition des bulletins trimestriels. De plus les dépenses postales s'en trouveront réduites au bénéfice de BELRAD.

Vous pouvez grandement contribuer à cette simplification.

1. Si vous ne nous avez pas communiqué votre adresse email, alors, s'il vous plaît, faites la démarche. Vous diviserez alors par plus de deux le temps que nous consacrons à vous remercier et à vous informer.

2. Si vous ne nous avez pas signalé votre changement d'adresse email (et/ou postale), merci de nous en informer pour que nous mettions à jour le fichier.

Autre point d'importance : en cette période de déclaration de revenus pour l'année 2018, notre Trésorière, Françoise Tailhan, a reçu un nombre élevé de demandes de reçus fiscaux, la plupart, de l'ordre de 95%, ayant pourtant été envoyés avant le 31 décembre 2018, ou, pour quelques uns, plus récemment (au plus tard il y a environ un mois).

On peut raisonnablement penser que les messageries des destinataires de ces reçus considèrent les messages de ETB comme des SPAM, et qu'elles sont aussi pour certaines

configurées de telle sorte que l'arrivée de messages « spamés » n'est pas signalée.

S'il en est ainsi – et que les réclamations ne résultent pas de la perte des fichiers ou d'un oubli de les télécharger à réception – alors aucun des messages émis par ETB ne parvient à ces destinataires : ni l'avis de publication des bulletins, ni les invitations à un événement organisé par ou avec ETB qui va avoir lieu proche de chez eux.

Si c'est votre cas, nous vous suggérons de configurer votre messagerie en mentionnant comme « désirables » les messages provenant des adresses suivantes :

- <ftailhan@icloud.com>
- <ftailhan@hotmail.fr>
- <marysemary03@gmail.com>
- <marymoors@orange.fr>
- <jeanclaude.mary@club.fr>
- <mnmetb@gmail.com>
- <yaj.lenoir@free.fr>
- <yves_lenoir@orange.fr>

et toutes les adresses des membres du Conseil d'administration de l'association, qui se terminent par : **@enfants-tchernobyl-belarus.org**

En veillant à suivre ces conseils et recommandations vous contribuerez à améliorer le fonctionnement de ETB et à alléger la tâche des bénévoles (nous le sommes tous) qui œuvrent à votre service. Merci !

Biederthal : 90^{ème} anniversaire de Michel Fernex

Ce vendredi 17 Mai, après avoir accordé les agenda des uns et des autres, des médecins de IPPNW¹ Suisse, amis de longue date de Michel Fernex, sont venus passer un bon moment en compagnie du co-fondateur de ETB (le 27 avril 2001 avec Solange et Etienne, son épouse et son fils, Vassily Nesterenko et Wladimir Tchertkoff). Michel est membre de IPPNW Suisse et a largement contribué à ce que IPPNW ajoute à la prévention de la guerre atomique la dénonciation des risques et dégâts sanitaires liés à la poursuite de l'exploitation de l'énergie atomique.

Avaient pu se rendre à Biederthal ce jour-là les docteurs Günter Baitsch et sa femme Marianne, Andreas Nidecker, Martin Vosseler et Martin Walter, ainsi que la nièce de Michel, Adrienne Lautric, et son mari Bernard qui avaient fait le déplacement de loin, de St Roman de Codières à l'extrême sud des Cévennes ! Adrienne et Bernard sont membres de ETB « depuis toujours ». Malgré un travail très prenant à la ferme et leurs nombreuses activités associatives, Agnès et Etienne Fernex, nos hôtes, avaient pris le temps d'organiser l'apéritif et le « café-gâteau » qui ont précédé et suivi le déjeuner dans le restaurant préféré de Michel, de l'autre côté de la ligne de crête.



Martin Vosseler, Günter Baitsch, Wartin Walter, Marianne Baitsch, Andreas Nidecker, Michel Fernex et Yves Lenoir



Etienne et Agnès Fernex
Adrienne et Bernard Lautric

1 *International Physicians for the Prevention of Nuclear War* <<https://www.baselpeaceoffice.org/article/ippnw-switzerland>> IPPNW a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985 et a lancé en 2007 la campagne ICAN – *International Campaign for the Abolition of Nuclear Weapons* – qui a été honoré du Prix Nobel de la Paix en 2017. L'Assemblée générale de l'ONU a voté le Traité d'Abolition porté par cette campagne le 7 juillet 2017.

Michel était heureux, en très bonne forme intellectuelle mais il marche maintenant avec difficulté en s'aidant de deux cannes.

Je lui ai remis le DVD de « Tchernobyl, le monde d'après », comme cadeau symbolique de la part de notre Conseil d'Administration. Il en a profité pour en acheter un deuxième. Après un tel début nos amis suisses se sont sentis obligés (enfin pas tant que ça...) d'en acquérir quatre, chacun à presque quatre fois le prix catalogue, et Adrienne s'est fendue d'un don très conséquent. Il flottait comme un parfum de générosité un peu incontrôlée pour Belrad !

Mais les choses ne s'arrêtent pas là. J'espère avoir convaincu les médecins suisses d'organiser quelque chose de sérieux à Bâle : un atelier de travail sur Tchernobyl (vaste sujet !) et une projection de TLMDA. Quant à Adrienne elle semble plus que décidée à faire de même, une projection-débat, avec les associations de sa région. Elle a l'expérience de la mobilisation des gens.

Je tenais à vous faire part de cette journée ; et j'espère qu'il y en aura d'autres aussi riches de belles émotions.

Cependant, deux convives manquaient à cette fête :

– notre vice-président, Wladimir Tchertkoff, lui aussi co-fondateur de ETB et pionnier s'il en est de la diffusion d'informations sur la vérité des conséquences de l'accident de Tchernobyl et pour la connaissance de l'action admirable et héroïque de Vassily Nesterenko ;

– le Dr Claudio Knüsli, lui aussi un pilier de IPPNW Suisse, très impliqué dans l'analyse scientifique des pathologies causées par ce qu'on appelle indûment les « faibles doses » de radiation. Car « faible » implique souvent en cette matière « effets lourds et forts » distribués statistiquement au sein de la population.

Il y aura une prochaine fois et on s'arrangera pour que tous soient présents.

Y.L.



Visite de l'étable d'Agnès et Etienne après déjeuner



Sortie des vaches avant le départ des visiteurs

Suite du résumé de *La Comédie Atomique*
établi par Catherine Lieber

CHAPITRE V: ORGANISER, BANALISER,
NORMALISER L'ATOME
1950-54

Après le choc de la bombe, la radioprotection se doit d'apparaître crédible et légitime pour faire accepter l'entrée dans l'âge de l'énergie atomique. Il faut donc qu'elle se présente comme porteuse d'une doctrine unifiée et consensuelle. Le NCRP en définit la « philosophie » : incertitude, banalisation du risque, standardisation de l'être humain. La CIPR est restaurée. Elle se présente comme une organisation experte. Son autorité est reconnue lors du 7^{ème} congrès international de radiologie en 1953.

[p.111] Entre 1915 et 1940, la protection radiologique concerne les radiologues et les utilisateurs du radium. La population reste en dehors de son champ. Des expérimentations humaines et animales sont menées durant la guerre pour évaluer les effets de la contamination par les radioéléments inconnus et multiples produits par les fissions et transmutations atomiques.

[p.112] Après le choc de la bombe, la protection radiologique se doit d'apparaître légitime pour faire accepter l'entrée dans l'âge de l'énergie atomique. « *La stratégie de communication et la propagande des deux lobbies – industrie atomique et radioprotection – visent le même objectif : remodeler le monde et l'humanité à l'aune de l'atome et des rayonnements* » (Y. LENOIR). En 1946, les études biologiques et médicales sur les effets de la radioactivité sont assez lacunaires. De multiples incertitudes demeurent : relation dose-effet, limites d'exposition et d'ingestion « tolérables », etc. Mais il faut harmoniser les points de vue et présenter un front uni. C'est une nécessité politique, bien comprise par Lauriston Sale TAYLOR.

[p.113] L.S. TAYLOR restaure la CIPR.

L.S. TAYLOR quitte l'armée en 1946, réintègre son poste au NBS où il est chargé des relations avec l'AEC. Le NBS lui confie la sécurité des travailleurs en général. Au NBS, il crée et dirige la division de physique atomique et de physique des radiations. Il réactive le NCRP, y fait entrer Shields WARREN, Karl MORGAN (de l'AEC), des représentants du NBS, de la CIPR, et d'autres... Il accepte de surcroît la

proposition de FAILLA : lancer vaste un programme de biophysique au sein de l'AEC.

[p.115] Il est par ailleurs toujours président de la CIPR, qu'il réactive. En 1950, la CIPR publie ses premières recommandations d'après guerre, adaptées à l'évolution de la situation. Néanmoins, elle ne traite que de radioprotection des travailleurs, et ne fait aucune allusion aux bombes atomiques ni aux risques des retombées radioactives pour la population.

FAILLA, TAYLOR et les autres membres du NCRP décident d'éviter tout ce qui pourrait « *saper la crédibilité publique* » du NCRP et de la CIPR. Il faut donc présenter une unanimité rassurante pour le public, ce qui conduira à mettre sur la touche tout « fauteur de trouble », ou plutôt toute menace sur l'harmonie de l'organisation. On décide alors que la composition de la CIPR et du NCRP obéira aux règles suivantes :

[p.117] l'admission d'un nouvel associé est soumise à cooptation par leurs membres; l'aval de l'Association Mondiale de Radiologie est requis, mais les meilleurs dans le domaine font partie de la CIPR. Donc l'aval va de soi. TAYLOR recrute des personnes partageant ses options et insuffle un esprit de domination : le NCRP doit rester la référence américaine, et la CIPR la référence mondiale. Comment ? En fédérant autour de soi la concurrence ou en lui coupant l'herbe sous le pied, comme le NCRP le fera à l'Académie Nationale des Sciences américaine en 1956.

[p.119] Trois conférences tripartites sur les effets des radiations ont lieu, réunissant des experts des USA, du Canada et du Royaume Uni : à Chalk River (Canada) en 1949, Buckland House (Angleterre) en 1950, à Arden House (USA) en 1953. TAYLOR participe aux trois, en tant que chef de la division de physique atomique et de physique des radiations du NBS. Il collecte toutes les données secrètes accumulées durant la guerre au sein de la Division Biologie et Médecine du *Manhattan Project* et dans le cadre des travaux anglais et canadiens.

La « philosophie » de la protection radiologique en cours de définition.

Après la réactivation du NCRP, fin 1946, TAYLOR a confié à FAILLA la mission de coordonner la rédaction d'un rapport général mettant en forme « *la philosophie aux fondements de la radioprotection* ». Dès 1948, les sept sous-commissions du NCRP, sous la direction de FAILLA, en ont terminé la rédaction. Il va servir de contribution du NCRP aux travaux de la conférence de Chalk River.

Cette « philosophie », telle qu'exposée tient en trois formules, à développer... : **incertitude, banalisation du risque, standardisation de l'être humain.**

L'incertitude sur les effets des expositions aux rayonnements devient un argument pour accepter les risques qu'ils engendrent. L'incertitude concernant la plus ou moins grande sensibilité des individus aux radio-exposition conduit à déclarer que le risque est en moyenne identique pour chacun...

[p.122] Et bien que « *la susceptibilité aux radiations varie d'un membre à l'autre d'une grande cohorte* » (Rapport FAILLA), la conférence de Chalk River définit « l'homme standard » comme l'objet de ses travaux : mâle, 70 kilos, masse répartie en 26 composantes (organes, tissus, fluides internes, etc), composition chimique du corps réduite aux 15 éléments principaux. On définit ses besoins physiologiques en eau et nourriture, la surface de l'appareil pulmonaire et la consommation d'air en fonction de l'activité physique. Tel est décrit le travailleur susceptible d'être exposé aux radiations. La durée de travail est celle de l'américain moyen, à qui on accorde une espérance de vie de 70 ans.

L'homme standard ainsi normalisé, il faut s'entendre sur les effets biologiques des différents types de rayonnement, ce qui donne lieu à des calculs en partie basés sur des hypothèses destinées à pallier une connaissance scientifique incomplète.

[note p.122] Fait significatif : quelques semaines après cette conférence, le chimiste américain Wright H. LANGHAM – qui y avait participé, et par ailleurs spécialiste du plutonium au laboratoire de recherche biomédical de Los Alamos – écrivit à Shields WARREN, Pt de la Division Biologie et Médecine de l'AEC, pour l'avertir que la nouvelle limite de contamination fixée à 0,1 µg pour le plutonium allait compromettre la production. En effet, l'AEC appliquait une limite de 1 µg (dérivée des connaissances sur le radium). Shields WARREN coupa la poire en deux en faisant passer la nouvelle limite de 0,1 à 0,5 µg...

[p.123] Les limites des expositions aux radiations externes proposées sont les suivantes : 0,25 Sv comme maximum pour une dose aiguë, « *avec une exemption possible pour les femmes enceintes* » ; la limite cumulée durant la vie est fixée à 3 Sv, « *acceptable pour les généticiens si elle n'est appliquée qu'à une petite proportion de la population totale* ».

La CIPR étoffe sa doctrine et ses publications (1950 – 1954)

Le premier congrès de la CIPR refondée a lieu en

1950. Ses premières recommandations s'appuient sur les travaux de Chalk River. TAYLOR recrute des canadiens, des anglais, un autrichien, un allemand, un français « *partisan inconditionnel des usages des rayonnements ionisants et de l'énergie atomique* » (Y. LENOIR), le Dr Maurice TUBIANA. Le sixième congrès international de radiologie, en **juillet 1950**, entérine la renaissance de la CIPR.

La CIPR est en fait un *alter ego* du NCRP américain, mais avec un recrutement international. Elle est constituée d'une Commission principale – organe décisionnaire – et de 5 sous-comités dont les compétences respectives sont : radiologie et protection radiologique – physique – biologie – génétique – biochimie et biophysique. D'autres experts occidentaux sont cooptés pour compléter les effectifs, parmi lesquels le jeune français Henri JAMMET, chef du Département de radioprotection du CEA.

[p.125] Lors du 7ème congrès international de radiologie, en juillet **1953**, la CIPR fait adopter un texte de recommandations très étoffé (101 pages). On peut y trouver le désormais fameux signal d'alarme à la radioactivité (trèfle noir dans un cercle jaune). Faute de moyens, le document ne fait l'objet que d'un tirage réduit. Il n'est imprimé en un plus grand nombre d'exemplaires qu'au début de l'année **1955** grâce à la contribution du *Radiological Protection Service* dépendant du Ministère de la Santé et du Conseil de la recherche médicale britanniques.

La CIPR n'a pas de ressources assurées. La situation va changer quand l'OMS, faute d'avoir considéré les questions relatives aux effets sanitaires des radiations, des explosions d'Hiroshima et Nagasaki et des retombées des essais atomiques, va se trouver contrainte de chercher comment répondre à la demande de règles de protection radiologique pour la population mondiale. Il s'agissait alors d'anticiper un développement massif de la production d'énergie nucléaire à des fins pacifiques, tel qu'annoncé par le discours solennel « *Atoms for Peace* » prononcé par le Pt Eisenhower devant l'Assemblée générale de l'ONU en décembre 1953. Après un an passé à la vaine recherche d'une solution, l'OMS découvre la CIPR et l'adopte – plus exactement se l'affilie. Echange de bons procédés : l'OMS confie à la CIPR les questions de protection radiologique. En contrepartie elle va lui garantir revenus et visibilité... c'est-à-dire les moyens d'exercer un pouvoir discrétionnaire dans son domaine !

Souvenirs de Pinsk (300 km à l'Ouest de Tchernobyl)



Vue de la Pripyat à Pinsk (mars 2015, photo Michel Hugot, ETB)
Une pluie verte radioactive a contaminé la région quelques jours après l'accident de Tchernobyl (témoignage de Liliya Bovkinovich dans le film de ETB « Tchernobyl, le monde d'après »).
Cette pluie avait été délibérément provoquée par des bombardiers lourds Tu16 disséminant des tonnes de particules d'iodure d'argent dans le nuage de Tchernobyl pour en « contrôler » les retombées radioactives.

Mise à jour complète du site Web de ETB

Le wiki* utilisé pour le site d'ETB a beaucoup évolué. Une grosse remise à niveau s'avérait nécessaire. Il s'agissait bien entendu de faire la mise à jour du programme de base. Mais il a fallu également mettre à jour quelques plugins obsolètes, et en remplacer certains par d'autres, équivalents, mais au fonctionnement différent. Ce travail, effectué sur un serveur séparé, a demandé plusieurs jours, pour contrôler et modifier quelques 650 pages web afin de leur rendre leur aspect et fonctionnement d'origine. Les 7 Go du site furent remis en place dans l'après-midi du 21 mai. Par ailleurs, 49 films et reportages proposés par l'association ont été déportés sur le site de **Vimeo** afin d'uniformiser leur présentation et d'alléger le fonctionnement de notre site. Merci de signaler au webmaster d'éventuels dysfonctionnements. Michel Hugot

* **Wiki** est une application web orientée base documentaire, adaptée aux besoins de ETB.

Les virements bancaires à BELRAD

Le 5 avril dernier, le banquier d'ETB nous a signalé qu'il ne lui était plus possible d'effectuer les virements mensuels à BELRAD tant que son service de contrôle des transactions vers le Belarus (pays placé sous embargo bancaire, tout comme l'Ukraine) n'aurait pas reçu la traduction certifiée des statuts de l'Institut. Ainsi, après 18 ans d'échanges réguliers sans aucune anicroche, voici que nos relations avec BELRAD prenaient un tour suspect !

L'affaire semblait facile à résoudre. Il n'en fut rien car les détails sur les documents à fournir et la nature de leur certification arrivèrent au compte-gouttes, remettant en cause des démarches et traductions déjà entreprises, voire réalisées.

Après 55 (!) échanges d'emails, une traduction refusée par le Consulat de France à Minsk et bien d'autres contre-temps, le 10 mai 2019, BELRAD réceptionnait enfin les deux virements mensuels de mars et avril 2019... Il était plus que temps.

Cet épisode révèle à quel point les rapports entre ETB et BELRAD dépendent de contraintes qui nous échappent.

Actions de et avec ETB

Projections-débats de Tchernobyl, le monde d'après :

- Mauléon-Licharre, 14/05, 20h30 : Cinéma *Maule-Baitha* ;
 - Cosnes d'Allier, 14/06, 20h30 : *Théâtre du Bastringue* ;
- ### Concerts de Catherine Lieber, membre de ETB :
- Eglise de Saint-Sérignac, 31/05, 19h ;
 - Eglise de Moirax, 01/06, 18h ;
 - Tours, 18/08, 17h : Chapelle de l'Hôpital Bretonneau.



Catherine Lieber, cantatrice, sur fond de basilique de Vézelay.

Participation du Pr Roza Goncharova au Congrès international EULAR de Madrid (11-21 juin 2019).

Avec le soutien de l'association alsacienne *Les Enfants de Tchernobyl*, ETB a participé au financement des frais de Congrès, de voyage et de séjour de Roza Goncharova. Il s'agit de maintenir la visibilité internationale du travail du Laboratoire de sûreté génétique de l'Académie des sciences du Belarus à Minsk, qu'elle dirige depuis des décennies. Le laboratoire est l'un des seuls au Belarus à avoir travaillé depuis 1986 sur les séquences génétiques et épigénétiques des retombées radioactive de l'accident.

Appel à initiatives !

Nos bulletins en témoignent : ETB est le fer de lance de l'information sur les séquelles sanitaires de Tchernobyl. Une condition pour que l'action se poursuive : **que des initiatives locales, portées par des adhérents et sympathisants de ETB, suscitent l'organisation d'événements – conférences, projections-débats, tenue de stands etc.** A vous de jouer avec des associations de votre région.